

Synthèse du colloque « *Grandir ensemble avec nos différences* » du 22 novembre 2019 organisé par l'AEFE et la MLF

L'école inclusive est un élément qualitatif de l'école, son accessibilité est une dynamique internationale. Tout au long de ce colloque il a été question d'une prise en compte générale des élèves à besoins éducatifs particuliers et de leurs parcours avec la mise en avant d'initiatives locales pertinentes, notamment à Barcelone, Tana.

Les termes de co-construction et de partenariat ont été des mots clés de cette journée.

L'inclusion scolaire est un objet frontière qui relie des univers professionnels différents, invitant une constellation d'acteurs à coopérer autour des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Les élèves :

Partir du besoin de l'élève pour favoriser l'accessibilité pédagogique (adapter les supports, les tâches, envisager une différente progression, d'autres modes d'évaluation).

Les établissements :

L'école doit veiller à la facilitation des apprentissages et à la continuité des parcours, (pôles de ressources, équipe de suivi pédagogique, équipe de suivi de scolarisation, livret parcours inclusif, fiches de suivi, simplification des démarches administratives notamment l'aménagements aux examens), liv

Les enseignants :

- L'accessibilité repose sur eux, ils sont le principal pivot du système
- Formation
- Il faudra aider l'enseignant à investir toutes les ressources professionnelles en sa possession (Cap école inclusive, Observatoire des ressources numériques adaptées...)
- Favoriser une culture de la coopération au sein des équipes

Le numérique, outil pour tous et indispensable pour les EBEP :

- pour les élèves : compenser, apprendre, faire autrement
- Pour les enseignants : les ressources doivent être handi-accessibles

Les familles au centre également du dispositif :

- Rôle essentiel des familles, établir une relation de confiance entre les parents et l'école
- Elles apportent un éclairage sur leur enfant, elles soutiennent en moyens humains, matériels, financiers, parfois énormes.

En conclusion de ce colloque, quelques grandes lignes sont à retenir :

- Élargir la notion de handicap à la notion de **besoin particulier**, avec un regard sur l'élève en tant que personne
- Permettre l'auto-évaluation de chaque établissement au travers d'un **indice d'inclusion** (créer une culture, des structures et des pratiques inclusives)
- - Travailler à une réelle culture d'établissement

- Scolariser les EBEP : une chance pour le réseau EFE car cela progresser et sera en conformité avec ses valeurs (vivre ensemble, solidarité, coopération et esprit d'ouverture
- Rester humble : la route est longue, des retards sont à rattraper, il y a encore beaucoup de préjugés mais les marges de progrès sont réelles.

Résultats succincts de l'enquête AEFÉ auprès des établissements. (350 réponses)

- Equipes de suivi :

88% des établissements ont des équipes de suivi, cependant les dénominations, leur rôle, la fréquence des rencontres, les modalités de pilotage sont extrêmement hétérogènes.

- Différenciation et adaptations des enseignements :

90% des réponses indiquent que les enseignements sont adaptés, mais là encore très grande hétérogénéité dans les modalités.

- Formation des enseignants :

Dans 72% des cas, c'est l'établissement qui propose des formations.
80% des enseignants se forment individuellement lors de stage PFCP.

- Communication avec les familles (interne / externe) :

Très diverse, très variée.

- Thérapeutes, personnel médico-social :

68% des établissements font appel à un personnel médico-social.
50% des intervenants n'ont pas de convention.
La panoplie des intervenants est très large et variée.

- Personne « ressources » ou « référente » dans l'établissement :

50% des établissements déclarent avoir un référent.
Leurs compétences et champ d'actions sont :

- 1^{er} le pédagogique
- 2^{eme} l'administratif et la coordination
- 3^{eme} les relations avec les familles

- AESH :

Les accompagnants sont présents dans 68% des établissements ;
67% ont une convention.

Essentiellement à la charge des familles ce qui crée des inégalités.
Leur valorisation au sein des équipes de suivi est trop faible.

En conclusion, il est mis en avant de nombreuses difficultés dues au contexte local mais aussi à des soucis de formation.

L'accent doit être mis sur les relations avec les familles, travailler plus sur la différenciation, créer des partenariats avec des institutions locales et faire de l'inclusion une priorité interne des établissements (journée de pré-rentree, semaine de l'inclusion...)